

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE À CAEN DE 1381 À 1416

PAR  
NICOLE SIMON

---

## AVANT-PROPOS

La période envisagée correspond à une phase de la guerre de Cent Ans où règne dans tout le royaume une certaine accalmie. Nous avons recherché quelles avaient été les conséquences des calamités antérieures et dans quelle mesure les habitants de Caen y ont fait face. Les limites chronologiques de notre étude reflètent la nature de nos sources principales, les registres de tabellionage de la ville de Caen.

---

## INTRODUCTION

La ville de Caen est née au XI<sup>e</sup> siècle d'une entreprise de colonisation du duc de Normandie qui y créa un bourg. Elle acquit une importance politique et sociale à la suite de la fondation à ses côtés, par Guillaume le Conquérant, de deux bourgs abbatiaux. Ville déjà active sous la domination des Plantagenêt, Caen voit au XIII<sup>e</sup> siècle son industrie et son commerce acquérir une renommée internationale.

---

## PREMIÈRE PARTIE CONDITIONS HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

---

### CHAPITRE PREMIER

#### LA GUERRE

La prise de Caen en 1346 par Édouard III est le début en Basse-Normandie d'une période de troubles. Dans ses murailles nouvellement construites affluent les populations des environs, menacées par les incursions des Anglais et par les ravages des grandes compagnies.

La situation ne s'améliore que par la défaite des partisans de Charles de Navarre sur le plan intérieur, puis sur le plan extérieur par les trêves conclues avec Richard II. Le début du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle voit reprendre les escarmouches entre Français et Anglais, et bientôt la guerre civile jette de nouveau la France dans l'anarchie : Caen n'est pas épargnée par ces troubles, et Armagnacs et Bourguignons s'y affrontent. Parallèlement, la situation internationale s'aggrave : Henri V, un mois après son nouveau débarquement en Normandie, s'emparait de Caen, le 4 septembre 1417.

## CHAPITRE II

### LA VILLE

De par sa fondation, Caen est divisée en trois bourgs, dont le rythme de vie reste différent pour chacun d'eux jusqu'à la fin de l'ancien régime; les tenures en bourgage ne s'y sont pas morcellées pareillement.

Depuis le milieu du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, les tenanciers n'entretiennent plus ou délaissent leurs maisons ruinées par la guerre ou surchargées de rentes; les propriétaires tentent alors pendant quelques années de les remettre en valeur, mais leur effort ne fut que partiellement couronné de succès. Par contre, si la construction civile et religieuse est médiocre, la construction des remparts est la grande entreprise architecturale de cette époque.

## CHAPITRE III

### LA POPULATION

En s'aidant principalement des rôles et comptes de fouage (impôt perçu régulièrement sur chaque feu réel), on peut estimer que la population de Caen à notre époque était d'environ 5 000 habitants. Mais divers facteurs politiques et sociaux la faisaient varier constamment, selon les menaces de guerre ou d'épidémies. Son renouvellement semble avoir été rapide, par immigration des localités voisines et émigration vers des centres plus importants.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### LES INSTITUTIONS

---

## CHAPITRE PREMIER

### L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Caen avait une organisation municipale copiée sur les Etablissements de Rouen, avec six pairs jurés et un certain nombre de conseillers, tous élus par une assemblée générale des habitants. Les fonctions municipales ont été l'apanage d'un petit nombre de familles qui sont restées au gouvernement de la ville pendant plus d'un siècle.

## CHAPITRE III

## LES CHARGES PUBLIQUES

La fiscalité royale était alors lourde et désordonnée. Les impositions directes sur chaque feu fiscal et les aides sur le commerce étaient généralement affermées. Ces fermes ont enrichi un certain nombre de bourgeois de Caen, tandis que d'autres briguaient les offices royaux à caractère financier ; ceux-ci étaient alors un facteur d'ascension sociale.

Le service de guet au château de Caen était devenu, pour la plus grande partie des paroisses de la vicomté, un service pécuniaire ; dans la ville, il devait être effectif pour tous les habitants qui, malgré les ordonnances royales, s'y dérobaient ou cherchaient à se faire remplacer.

## CHAPITRE III

## INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

La ville contrôlait la production et le commerce par des offices de caractère public, auxquels elle nommait les hommes qui lui paraissaient être les plus aptes ; les poids et mesures, les courtages, la qualité des marchandises étaient surveillés de près par les peseurs et mesureurs, les courtiers, les gardes des métiers. Leur nomination fut toujours l'objet d'une lutte entre la ville et le roi.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, nous trouvons à Caen dans une confrérie de métier, la fraternité des fèvres, une première forme de l'association professionnelle. Un peu plus tard, apparurent des règles de métier en dehors de la confrérie religieuse. La fin du XIV<sup>e</sup> siècle et le début du XV<sup>e</sup> forment une époque de gestation où ces règles, transformées et développées, donneront, quelques années plus tard, les statuts de corporation, sous le contrôle de plus en plus grand des officiers du roi.

## TROISIÈME PARTIE

## LE RAYONNEMENT ÉCONOMIQUE DE LA VILLE

## CHAPITRE PREMIER

## LES CONDITIONS GÉNÉRALES DU COMMERCE

Le port drainait la majeure partie du commerce de Caen. Par lui se faisaient l'importation et l'exportation de marchandises dont la nature, du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, n'a pas changé. La pratique de l'association était courante, depuis la communauté de biens entre parents jusqu'aux sociétés en vue de l'armement maritime ; à Caen les *parsonneries* étaient très limitées dans certains métiers.

## CHAPITRE II

## LES OBJETS DU COMMERCE DE CAEN

*Alimentation.* — Les viandes et les céréales négociées à Caen provenaient d'un marché régional; leur commerce est une preuve de l'étroite connexion qui existait entre Caen et sa zone d'influence, s'étendant sur une dizaine de kilomètres. Le bail à cheptel vif est fréquemment utilisé; pratiqué surtout par des habitants de Caen, et servant à alimenter la boucherie, c'est aussi un moyen de crédit usuel.

Avec le vin et le sel, nous abordons le grand commerce. Ces denrées provenaient de Rouen ou des côtes de l'Atlantique et étaient redistribuées sur le marché de Caen. Rouen dominait à cette époque l'économie de Caen, et concurrençait les marchands de cette ville sur son propre marché.

*Industrie.* — La draperie de Caen était exportée au XIII<sup>e</sup> siècle en Italie et en Allemagne; c'est, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la branche de l'industrie et du commerce de Caen qui a le plus souffert de la dépression économique. Il n'existe plus qu'un marché régional, et Caen exporte alors beaucoup de pastel, une des matières premières de la draperie, vers Rouen et Montivilliers. Les industries du cuir restent par contre assez actives, ainsi que la métallurgie dont les produits, surtout les pièces d'armure, sont renommés.

## CHAPITRE III

## PROBLÈMES FINANCIERS

La période que nous avons envisagée est marquée par une relative stabilité monétaire. Les paiements en monnaie d'or sont assez fréquents. La pénurie monétaire provoque de nombreux échanges et des paiements en nature.

Le crédit est donc nécessaire et pratiqué sous bien des formes : la vente à crédit avoisine le bail à cheptel et le prêt de semence. Le prêt à intérêt et le prêt sur gage étaient pratique courante pour des petites sommes. Les gages immobiliers garantissaient les prêts les plus importants, le mort-gage était encore pratiqué; cependant les ventes de rente viagère se multiplient au début du XV<sup>e</sup> siècle et perdent de plus en plus leur caractère immobilier pour devenir personnelles.

Le prix des denrées et des services n'a guère évolué durant cette période. Seul, le prix du froment était sujet à des variations sensibles dues à des crises frumentaires.

## CHAPITRE IV

## LA SOCIÉTÉ

La vie sociale à Caen présente un certain caractère de stabilité. Dans toutes les classes, les mœurs sont encore rudes, et le mode de vie simple, tant par l'habillement que par la nourriture.

Les clefs essentielles du gouvernement et du commerce restent entre les mains d'un petit nombre de familles. Les bourgeois, acquéreurs des fiefs de la noblesse ruinée par la guerre et les rançons, ne cherchent pas encore à se glisser dans les rangs de cette noblesse; des exceptions se produisent néanmoins, du fait des bourgeois entrés au service du roi par l'intermédiaire des offices de finances.

---

## CONCLUSION

Si, de 1381 à 1416, une trêve politique est intervenue, elle n'a pu permettre à l'économie de Caen de reprendre vigueur. Celle-ci, comme dans toute l'Europe occidentale, est stagnante. Caen garde cependant des échanges actifs avec les régions qui l'environnent. La société est à l'image de l'économie et ne se renouvellera vraiment que cinquante à soixante ans plus tard.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES.

Règlements sur le commerce de Caen au *xiv<sup>e</sup>* siècle. — Pièces concernant les immeubles de Caen de 1381 à 1416. — Appréciation des grains à Caen en 1412. — Liste de bourgeois ayant fait un prêt au roi en 1414. — Travaux faits au château en 1415.

---

## APPENDICES

Notes sur les poids et mesures employés à Caen. — Plan de Caen en 1575. — Tableau des variations de la population de Caen. — Carte des contrats de cheptel de la région de Caen. — Plan du quartier de la place Villers. — Plan de Caen aux *xiv<sup>e</sup>* et *xv<sup>e</sup>* siècles.

---

